

La Maison de la Mariée

Lovée au cœur du Parc naturel régional de Brière, La Maison de la Mariée renferme des objets symbolisant le mariage. Ces témoins de mœurs ancestrales constituent des points d'ancrage forts pour notre société contemporaine.

Tout commence en 1970 : globes de mariée, couronnes de fleurs d'orangers en cire et autres souvenirs de mariage sont collectés grâce à la passion de Lucie Godin. C'est sur l'île de Fédrun à Saint-Joachim en Brière, qu'elle installe sa collection et ouvre un musée dans une chaumière. En 1998, le Parc naturel régional de Brière acquiert l'ensemble et exauce ainsi le souhait de sa créatrice : préserver sa collection et ne pas la disperser.

Le musée, rénové en 2004, raconte des histoires singulières : celles de la couronne de mariée et du globe, mais aussi les histoires familiales qui constituent la vie du couple.

Des globes de mariée glanés dans la France d'après guerre aux couronnes savamment créées par les Brièronnes dans les ateliers de Saint-Joachim, La Maison de la Mariée présente une vision ethnologique et scientifique d'un artisanat d'art aujourd'hui utilisé par les plus grands créateurs de mode.

Extrait de « Le chemin des noces », Marie-Thé Laurentin, éd. L'Archipel

La Maison de la Mariée a de multiples facettes, c'est à travers l'histoire des globes que nous proposons une première découverte du musée.

Penchez-vous sur cet objet insolite, et n'hésitez pas à visiter le musée !

Pourquoi ce musée à Saint-Joachim ?

Par goût pour cette activité si fine et délicate ou bien tout simplement par hasard, c'est en tous cas en 1892 que serait née la première fabrique de fleurs d'orangers grâce à une certaine demoiselle Halgand. Cet atelier se centrait surtout sur l'assemblage de feuilles, pétales et boutons en cire.

Mais c'est Julien-Henri Mahé dit « Mahé des fleurs » qui participa au succès de cette activité dès 1895.

Les guerres et les coûts de production élevés eurent raison de cette activité si originale et les couronnes de fleurs d'oranges portées le jour du mariage laissèrent place à la couronne et au voile de tulle. La mode de la couronne de fleurs d'orangers s'éteignit vers 1850 et avec elle, les ateliers de création de fleurs de Saint-Joachim.

Le globe de mariée, objet central du musée

Le globe représentait un véritable album de famille : outre les souvenirs du mariage (la couronne, les broches, les colliers, etc.), il pouvait aussi abriter des objets témoins de la vie de la jeune fille ou du jeune homme : carnet de bal, rubans de consercrit, etc. Puis au fil du temps, le couple ajoutait des objets lui rappelant les événements de leur vie commune.

” Je me suis mariée le 14 novembre 1911. C’est ma mère qui m’a offert mon globe que j’ai placé sur la commode. J’y ai déposé ma couronne, ma croix de communion, et dans les années qui suivirent la médaille de Marie de ma fille et le premier bon point de mon fils.”



Posé en évidence sur la cheminée ou sur une commode, le globe est l’élément central de la vie d’un couple. Il est composé de quatre éléments : la verrine ou globe en verre, le socle, le coussin et le décor.



Conçus au départ pour préserver de la poussière les mouvements d'horlogerie, les globes protégeaient également statues religieuses, bijoux, souvenirs de voyage, etc. C’est à partir des années 1850 qu’ils ont également accueilli des couronnes de mariée.

Issus de références bibliques et mythologiques, les décors végétaux en laiton et porcelaine symbolisent amour, fidélité, prospérité, etc. La forme et le nombre des miroirs véhiculeraient aussi un langage établi. Largement partagés, ces codes symboliques ont longtemps prévalu au choix du globe. Cependant, la diffusion en série et les progrès techniques de fabrication ont sans doute conduit à une sorte d’homogénéisation privilégiant, comme pour de nombreux autres objets, des critères esthétiques et financiers.

Les symboliques se trouvent essentiellement dans les miroirs et dans les décors en laiton présents à l’intérieur du globe. Pour exemple, le miroir central renverrait à la sincérité et à la fidélité. Quant au lierre en laiton, il symbolise la permanence du désir.



« Automne 1920, dans trois jours Pierre et moi allons nous marier. Je l'ai rencontré au bal quelques temps auparavant puis je l'ai présenté à mes parents.

Aujourd'hui, je suis allée chercher ma couronne en fleur d'oranger. Qu'elle est belle ! Je l'ai choisie avec maman et marraine. Puis, marraine m'a offert mon globe de mariée. A l'intérieur, j'y mettrais tous les souvenirs de mon mariage et surtout mon carnet de bal, pour nous rappeler le jour où nous nous sommes rencontrés.

Mon globe est très joli. Le coussin rouge est au centre, j'y déposerais ma couronne de mariée aussitôt le mariage terminé. Pour le moment, il n'y a que le miroir central pour la fidélité et la sincérité de notre amour. Nous aimerions avoir deux enfants avec Pierre. Marraine le sait bien et a fait mettre deux petits miroirs en forme de losange pour que notre souhait se réalise. Enfin, pour le reste du décor, ce sont les feuilles de chêne qui dominent : elles symbolisent la force de notre amour ainsi que la continuité de celui-ci. Je pense que tout est prêt pour le mariage.

Avec ma belle robe blanche et ma couronne en fleur d'oranger, les gens ne verront que moi ! Ca sera la plus belle journée de ma vie. Mon globe de mariée, posé au milieu de la cheminée dans la grande salle, me le rappellera pour toujours. »

Histoire imaginée d'après les recherches et objets de la collection du musée.

Bibliographie

Livres en vente à La Maison de la Mariée et à la Maison du Tourisme --+ 02.40.66.85.01

FRELAUT Bertrand, *Fiançailles et noces en Bretagne*, éd. Ouest France, 2002, 127 p.

GUERIFF Fernand, Parc naturel régional de Brière, *Le Folklore du mariage*, éd. Dastum 44, 2005, 280 p.

LAURENTIN Marie-Thé, *Le Chemin des noces*, éd. L'Archipel, 2007, 143 p.

Parc naturel régional de Brière, *La Brière, pays d'entre terre et mer*, éd. Hengoun, 2004, 159 p.

Parc naturel régional de Brière, *Parures d'amour*, 2006, 33 p.